L'ÉTAT ACTUEL DE LA PALATALISATION DES LABIALES DANS LE SOUS-DIALECTE MOLDAVE (ÉTUDE BASÉE SUR LES DONNÉES FIGURANT DANS LE NALR. MOLDAVIE ET BUCOVINE)

Sorin GUIA
Université « Alexandru Ioan Cuza », Iaşi

Résumé: *Cet ouvrage présente certains aspects de la palatalisation des labiales enregistrée dans l'espace dialectal moldave à l'occasion des enquêtes menées pour le Nouvel atlas linguistique roumain par régions. Moldavie et Bucovine, montrant dans quelle mesure les données des recherches dialectales antérieures se confirment et quelle est l'influence de la norme littéraire sur les phénomènes linguistiques spécifiques au sous-dialecte moldave dans la période contemporaine.*

Mots-clés: *dialectologie, géographie linguistique, palatalisation des labiales.*

Phénomène extrêmement important, de par ses caractéristiques, son développement et sa diffusion, mais aussi par les données fournies à l'étude de l'évolution de la langue roumaine, la palatalisation des labiales a joui de l'attention de la majorité de ceux qui se sont penchés sur l'étude diachronique du roumain[1].

Le phénomène de la palatalisation des labiales se réfère principalement au déplacement du lieu d'articulation d'une labiale (*p*, *b*, *m*, *f*, *v*) en contact avec un yod qui suit. Le phénomène affecte tant des mots hérités du latin (avec la labiale suivie par *ĕ* ou *ī* accentués), que dans des mots entrés plus tard dans la langue (même lorsque la labiale était suivie par un *i* non-accentué)[2]. Le phénomène a été signalé pour la première fois par Dimitrie Cantemir, dans l'ouvrage *Descriptio Moldaviae* (« Les femmes moldaves ont elles aussi une prononciation différente de celle des hommes, car elles changent les syllabes *bi* et *vi* en *ghi*, comme *bine*, *ghine, vie*, *ghie*; *pi* en *chi*: *pisma*, *chizma*; *piatra*, *chiatra*; »[3]), l'explication scientifique la plus complète apparaît tôt, chez Alexandru Lambrior, qui nous montre qu'on n'a pas affaire à la dégradation des occlusives bilabiales ou des fricatives labiodentales lorsqu'elles sont suivies par *i, e (ia),* mais, en fait, à la substitution des occlusives bilabiales (*p*, *b*, *m*) et des fricatives

[1] Parmi ceux-ci, mentionnons les noms suivants: Timotei Cipariu, Alexandru Lambrior, Dimitrie Onciul, Moses Gaster, Lazăr Şăineanu, Bogdan Petriceicu Hasdeu, Alexandru Philippide, Ovid Densusianu, Sextil Puşcariu, Wilhelm Meyer-Lübke, Gustav Weigand, Iorgu Iordan, Theodor Capidan, Alexandru Rosetti, Dimitrie Macrea, George Ivănescu, Emil Petrovici, Gr. Rusu, E. Vasiliu, Andrei Avram, Ion Gheţie, Al. Mareş etc.

[2] Conformément à Sala, 1970: 29, par exemple: *piper* > *k'iper*, *picior* > *k'iŝor*, *viţel* > *d'iţel*.

[3] Traduction par G. Pascu, deuxième édition, Bucureşti, 1938. Cantemir constate que dans le parler des Moldaves il y a certaines dissemblances déterminées par le niveau d'instruction ainsi que par la différence de sexe et il signale, pour la première fois, l'existence d'un trait phonétique dialectal dans la langue roumaine: la palatalisation des labiales, propre à la prononciation des femmes.

BDD-A5799 © 2010 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:58:30 UTC)

labiodentales (*f*, *v*) ou à leur accommodation avec une consonne occlusive palatale provenue d'un yod qui la suit (de la diphtongue *e̯*, *a̯*) ou de la voyelle *i*[1].

La palatalisation des labiales n'a pas affecté en même temps toutes les cinq consonnes, mais dans plusieurs étapes. Si au XVI[e] siècle et dans la première moitié du XVII[e] siècle, ce phénomène est très rarement rencontré dans les textes (la palatalisation des labiales se manifestant surtout dans le cas de la constrictive labiodentale *f*, qui évolue vers *h'*, dans quelques textes originaires d'Olténie, du sud-ouest et du nord de la Transylvanie, mais surtout dans des textes provenant de Moldavie, alors que la nasale bilabiale *m* est attestée sous forme palatalisée dans l'état *mn'* seulement dans *Codicele Neagoean*), dans la période d'après 1640, la palatalisation des labiales connaît une plus grande diffusion dans les textes. Outre les formes avec la labiodentale *f* et la bilabiale *m*, apparaissent également des formes palatalisées avec les trois autres labiales.

La palatalisation des labiales a donc commencé avec la labiodentale *f*, l'élément le plus « faible » de la série et après elle s'est étendue aux autres consonnes. Dans une première phase, près du nouveau son, on garde aussi la labiale *pk'*, *bg'*, *mn'*, *fh'*, *vy*-*vg'*[2]. Par conséquent, les groupes consonantiques sont considérés des étapes intermédiaires dans le processus de palatalisation, et les consonnes simples – des étapes finales. Dans certains parlers *k'* et *g'* ont évolué vers *t'* et *d',* et à leur tour, ces sons sont passés, dans quelques régions, à *ĉ*, respectivement à *ĝ*[3]. Il faut préciser que la transformation des labiales en palatales apparaît notée de façon discontinue dans les textes roumains anciens, ce qui s'explique soit par son caractère relativement récent dans la langue roumaine, soit par l'existence d'une différenciation entre la langue écrite et la langue parlée[4].

Pour ce qui est de l'ancienneté du phénomène, il y a plusieurs opinions[5], car il s'agit d'une question très importante pour l'histoire de la langue roumaine en général.

En ce qui concerne la propagation du phénomène, celui-ci est généralement daco-roumain et macédo-roumain et connaît des degrés différents d'intension et

---

[1] Selon Al. Rosetti, *Recherches sur la phonétique du roumain au XVI-e siècle*, Paris, 1926, p. 112-116, W. Meyer-Lübke, „Palatalizarea labialelor", dans *DR*, II (1921-1922), p. 4, O. Nandriş, *Phonétique historique du roumain*, Paris, 1963, p. 240.

[2] En fait, dit G. Ivănescu, à l'origine, c'était le phénomène de l'épenthèse de la palatale entre la labiale correspondante et le *i* ou *i̯* suivant et, très probablement, la labiale a été gardée pendant longtemps sur le territoire daco-roumain, pour ne rester finalement que dans certaines régions de la Transylvanie et dans certaines localités de la Munténie. Conformément à Ivănescu, 1980: 332.

[3] Voir, pour une présentation plus détaillée, Macrea, 1936-1938: 84-94, Gheţie, 1997: 100, 305-306.

[4] Conformément à Roman-Moraru, 1984: 125.

[5] La plupart des chercheurs qui se sont penchés sur l'histoire de la langue roumaine considèrent ce phénomène très vieilli, provenant du latin tardif (P. Maior), du roumain commun (S. Puşcariu, W. Meyer-Lübke, Th. Capidan, D. Macrea), des premiers siècles du Moyen Age (M. Gaster, L. Şăineanu, Ov. Densusianu), d'autres soutenant que le phénomène est dû à l'influence du substrat dace (B. P. Hasdeu) ou thrace (E. Petrovici). Voir, pour une présentation détaillée, Macrea, *op. cit.*: 94-102, Ionică, 1973: 79-80. Une opinion spéciale est soutenue par Al. Lambrior et après par Al. Rosetti, qui considèrent que le phénomène n'est pas de beaucoup antérieur au XVI[e] siècle en daco-roumain, il est donc plus récent, et moins ancien au sud du Danube, chez les Roumains de Macédoine et chez les Mégléno-Roumains, mais on ne pourrait pas le situer avant le X[e] siècle.

BDD-A5799 © 2010 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:58:30 UTC)

d'extension, situation clairement montrée par les atlas linguistiques et les recueils de textes dialectaux afférents[1].

Dans ce qui suit, nous allons analyser certains aspects de la palatalisation des labiales enregistrée dans l'espace dialectal moldave à l'occasion des enquêtes menées pour le *Nouvel atlas linguistique roumain par régions. Moldavie et Bucovine*, montrant dans quelle mesure les données des recherches dialectales antérieures se confirment et quelle est l'influence de la norme littéraire sur les phénomènes linguistiques propres au sous-dialecte moldave dans la période contemporaine.

I. Pour l'occlusive bilabiale sourde *p*[2], à côté des étapes finales, obtenues par l'élimination de la labiale, sont enregistrées aussi les étapes intermédiaires, avec la conservation de la labiale. De cette sorte, l'occlusive bilabiale *p*, suivie par *i* ou *e,* est passée à la palatale *k'*, en position initiale, médiane ou finale dans la majorité des points où les enquêtes ont été réalisées. Mais, dans certains points, nous rencontrons des termes avec la labiale dans une étape initiale ou intermédiaire de la palatalisation, certains d'entre eux étant dus aussi aux influences venant de régions voisines ou de régions à mosaïque dialectale.

En position initiale apparaissent *k'iruáni* (II NALR. Moldavie et Bucovine, carte n° 168), *k'ivniţâ* (II, carte 156), *k'ilótâ* (II, carte 201), *k'iulíţâ* (II, carte n° 208).

A la question « Comment appelle-t-on ce qu'on enfonce dans les planches ? », outre les variantes *cu̯i̯i*, *cu̯i* (à laquelle a répondu la majorité des répondants), ou *ţîntă*; *ţînti* (qui apparaissent dans des aires isolées de l'est et du sud-ouest de la Moldavie), il y a quelques points (600, 605, 615, 616, 617, 623, 624, 625, 627) autour de Bîrlad jusque vers Focşani, où l'on note *k'iruáni*, *-rón*, où le *p* de *piruáni*, *-rón* se palatalise.

Pour le terme littéraire *pivniţă* (II, carte 156), outre les formes *beŝ*; *béŝuri*, *zămnic*; *zîmniŝ* on observe des formes avec la labiale palatalisée dans l'étape finale (*k'ivniţă* ou *k'ihniţă* – avec la labiodentale palatalisée dans l'étape *h'*), mais aussi avec les labiales palatalisées dans les étapes *t'*, *t'k', pk'*, *pĉ*, *tĉ*, *ĉ*: *t'íhniţă*, (point 486, Cajvana, SV), *t'k'ivniţâ* (point 570, Pipirig, NT), *pk'ẹ́hniţâ* (pct. 484, Vama, SV), *pĉihniţâ* (point 466, Straja, SV), *t'ĉívniţă* (point 485, Monastère de Humor, SV), *ĉivniţâ* (point 495, Pătrăuţi, SV), probablement grâce à l'interpénétration avec les parlers du Maramureş et de Transylvanie. La labiale inaltérée (*pivniţâ*) apparaît de façon isolée, dans quelques régions de l'ouest de la Moldavie (point 461, Prăleni, SV; point 473, Pojorîta, SV; point

---

[1] Il s'agit tant des Atlas linguistiques initiés par Sextil Puşcariu et Emil Petrovici que de la série d'atlas régionaux, qui vont permettre d'étendre la recherche du point de vue géographique (étant favorisés par un réseau plus dense de localités), mais aussi une meilleure perception sur l'évolution du phénomène. Les recueils de textes dialectaux réalisés en plus des atlas linguistiques régionaux ont l'avantage d'offrir des informations fournies par plusieurs informateurs; on observe ainsi certaines différences de prononciation dans les mêmes points où l'on a mené les enquêtes, différences qui pourraient être dues aussi à des facteurs sociolinguistiques (la situation de communication, l'appartenance à une certaine couche sociale, la provenance locale du sujet parlant, sa situation socio-culturelle).

[2] La palatalisation de *p* est enregistrée dans plusieurs textes anciens du nord-ouest de la Transylvanie dans diverses étapes: *p* > *pk'*, puis chez > *pt'* (*pt'ele*), qui à son tour évolue vers > *pĉ* (*pĉicioru*), alors que dans les textes moldaves on observe l'étape finale de la palatalisation, *k'* (*chedzi*, *chiapteni*, *chiper*, *închedeca*). C'est seulement en Bucovine que la palatalisation de *p* est rencontrée sous la forme *pk'* (*pchiatră*); conformément à Gheţie, 1994: 85. A la fin du XVIII[e] siècle, on rencontre la prononciation *pcerde,* dans la région Maramureş-Năsăud.

BDD-A5799 © 2010 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:58:30 UTC)

474, Vatra Moldoviței, SV), ainsi que dans le sud de la même province (point 661, Mera, VN).

Pour la carte suivante, construite à partir des réponses à la question « Mais s'il s'agit d'une fosse qui est creusée dans la cour et qui n'est pas murée?», dans le nord-ouest de la Moldavie et dans des points isolés on enregistre *grụ̯apâ*, au pluriel *groṇi*, avec la labiale palatalisée dans l'étape finale (*grok'*, points 477, 565), mais aussi avec la conservation de la labiale et/ou l'affrication de la palatale *pĉ* (*gropĉ*, point 466, Straja, SV), *pk'* (*gropk'*, point 474, Vatra Moldoviței; point 475, Sucevița; point 478, Marginea, SV), *pk't'* (*gropk't',* avec la palatale dans l'étape intermédiaire entre *k'* et *t'*, point 468, Fundu Moldovei, SV; point 565, Mălini, SV).

Le terme littéraire *pilotă,* dans toute la Moldavie (à l'exception d'une zone située dans le sud de la région) enregistre tant la palatalisation dans le stade *k'* (*k'ilutâ*, *k'ilotâ*), que - assez rarement - *pk'ilotâ* (point 481), *pt'k'ilutâ* (point 485), *pĉilotâ* (plus rarement: point 462, Dorna Candrenilor, SV; 490, Ilişeşti, SV). On n'enregistre pas de formes avec *p* inaltéré.

A la question « Comment appelle-t-on l'objet à l'aide duquel on moud le sel, le poivre, le sucre...? », le terme littéraire *piuliță* revêt les formes suivantes: *k'iu̯uliță* (dans le nord-est de la Moldavie), *pĉiu̯oliță* (en Bucovine, point 476, 490, 495), *pk'íu̯uliță* (point 480, Solca, 481, Vama, SV) ou *p'tk'íuliță* (point 463, Cîrlibaba, SV). Des formes comme *p'iu̯uliță* (point 493, Horodniceni, SV) apparaissent isolément, mais aussi dans la moitié sud de la Moldavie *p'iuliță* (point 595, Gioseni, BC, 654, Cosmeşti, GL).

En général, les mêmes étapes de la palatalisation se rencontrent aussi en position médiane, comme dans *copk'ilă* (voir II, les cartes 123, 124, 125, 126, qui présentent les variantes régionales pour *fată*, *fetiță*, *fetişcană*, *copilă*), *lik'esc* (II, carte 150), *sk'iță* (III, MN, planche143), *îŋ'k'edic* (III, MN, planche 166), *cok'ită* (III, MN, planche 160), *capie* (III, MN, planche 175), *căk'iță* (III, MN, planche 203).

Pour *copilă,* il y a la palatalisation dans l'étape *pk'* - *copk'ilâ*[1] (avec le synonyme occasionnel *ba̯iéțtă*; *ba̯iéțți* point 466, Straja, SV), dans le nord de la Moldavie, mais aussi dans la plus grande partie de cette région, sur des aires étendues. A côté de cela apparaissent *cu̯opĉilâ* (point 461, 462, 470, 477, 486, 503, 572), *cu̯opt'ilă* (point 473, Pojorîta, SV), *cop'k'tilă* (point 463, Cîrlibaba, SV). Les formes avec la bilabiale inaltérée apparaissent isolément dans la moitié sud de la Moldavie: *cu̯opilă* (avec la variante *fátâ*, point 646, Belceşti, VS et avec la variante *fetiță*, point 669, Soveja, VN). On ne rencontre pas la forme palatalisée dans l'état final, avec la disparition de la labiale, du type *cok'il*, *cu̯ok'il,* qui a été enregistrée en Olténie.

La position finale est illustrée par des pluriels comme *stîlk'* (II, charte 170), avec les variantes *stîlpĉ* (en Bucovine, point 466, Straja, point 476, Vicovu de Jos, SV, mais aussi dans le nord-ouest de la Moldavie: points 470, 472, 486, 499), *stîlĉ* (point 572, Ceahlău, 576, Poiana, NT) et avec des formes isolées *stîlpi* (point 467, Moldovița, SV, 580, Oituz, BC, 670, Goiaosa, BC). Le pluriel du mot *groapă* (III, carte 257) présente lui aussi des formes du type *grăk'* (point 477, 498), *grăpĉ* (point 466, Straja, 476,

[1] Quoique les formes de palatalisation les plus répandues soient *p* à *k',* dans *copk'il*, d'ailleurs comme dans le pluriel *lupk',* la bilabiale *p* se maintient, grâce au contexte phonétique, dans presque tous les patois moldaves.

BDD-A5799 © 2010 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:58:30 UTC)

Vicovu de Jos, SV), *grăpk'* (point 474), *grăpk't'*(point 473), mais aussi des formes avec la labiale non palatalisée *grăpi* (dans le nord et le nord-ouest de la Moldavie, points 507, 509, 510, 512, 517).

II. Pour l'occlusive bilabiale sonore *b*[1] nous avons analysé le phénomène de la palatalisation dans des mots comme *bivoliță* (III, carte 224), *bici* (III, carte 231), *albie* (II, carte 183), *bărbie* (III, pl. 189), *albină* (III, pl. 225), *roibi.*

L'occlusive bilabiale sonore *b,* suivie par *i* ou *e,* évolue vers l'occlusive palatale *g'* en position initiale, médiane ou finale, phénomène présent aussi dans le sud de la Transylvanie.

Pour *bivoliță,* les données du *NALR. Moldavie et Bucovine* offrent plusieurs attestations pour la palatalisation de la labiale. *G'ivoliți* (avec la variante *g'iholiți*), avec la bilabiale palatalisée dans l'état final, est attestée dans le nord-est de la Moldavie, dans la moitié sud-ouest et dans plusieurs points du sud de la Moldavie. La palatalisation dans l'état *bg'*, avec la conservation de la labiale (*bg'iholiță*) apparaît isolément dans les points 481 (Vama), 483 (Ostra) et 554 (Preuteşti), du département de Suceava, tandis que la forme *bd'g'*, avec la labiale palatalisée dans l'état intermédiaire entre *g'* et *d'* est enregistrée dans le point 491, Capu Codrului, SV (*bd'g'ivoliți*). La bilabiale *b* suivie par yod évolue vers l'occlusive palatale *g'*, qui après s'affrique. Ce phénomène apparaît au début du XVIII[e] siècle dans la région Maramureş-Năsăud, il affecte les occlusives palatales k' et g' et se rencontre comme influence dans la partie nord-ouest de la Moldavie *bĝiholiță* (point 466, Straja, point 486, Cajvana et point 462, Coşna, Dorna Candrenilor, dans le département de Suceava). Les formes avec le *b* inaltéré se rencontrent isolément et de manière peu uniforme sur le territoire moldave. Elles apparaissent dans deux points du département de Botoşani (point 498: *bivoliță*; point 509: *biholiță*), dans le nord-ouest et partiellement dans le sud-ouest de la Moldavie (point 498: *bivoliță*; point 509: *biholiță*).

A la question « Comment appelle-t-on l'objet à l'aide duquel on conduit les chevaux et qui est fait en courroie? », la majorité des sujets ont répondu *g'iŝ*, *g'iŝuri* (par exemple dans les points 499, 504, 505, 510, 517 de BT, points 529, 532, 542, 547 de SV; points 609, 620 de VS; point 596, Odobeşti, BC). Ce phénomène est enregistré aussi dans toute la moitié sud de la Moldavie, avec certaines exceptions isolées, où la labiale n'est pas palatalisée (*biŝ*): points 629 (Fruntişeni, VS), 601 (Mărăşti, BC), 670 (Hîrja, Oituz, BC), 637 (Frumuşița, GL). Dans le nord-est (dans la moitié nord de la Moldavie) apparaît aussi la forme *g'iŝuşcâ*, avec la variante *biŝuşcâ* (point 494, Şcheia, SV).

Les formes avec la palatalisation dans l'état final sont plus rares dans le nord-ouest de la Moldavie. En Bucovine, grâce à l'interpénétration avec les patois du Maramureş et de Transylvanie, on distingue une aire où prédominent les formes contenant la labiale conservée (*bg'iŝ-* point 464, Izvoarele Sucevei; 467, Moldovița, SV;), avec la labiale conservée et l'affrication de la palatale (*bĝiŝuşcâ*, 466, Straja, SV;

[1] La palatalisation de *b* est très rare dans les textes anciens et postérieure au XVII[e] siècle; elle est originaire de Transylvanie (*albd'inuță*, *pt'ică*, *t'eptănate*). Al. Rosetti, dans *ILR* de 1986, rappelait une note du Métropolite de Moldavie, Dosoftei, et il en résulte que dans son parler, *b* avait évolué vers *g'*. Pour des discussions concernant les formes hyperlittéraires *a biftui*, *obial* et *pilug,* rencontrées chez Dimitrie Cantemir, voir Al. Gafton, *Hipercorectitudinea*: *abordare fonetico-fonologică din perspectivă diacronică şi cu aplicare la palatalizarea labialelor şi la velarizare,* Editura Universită□ii „Alexandru Ioan Cuza", Iaşi, 2002, p. 72.

BDD-A5799 © 2010 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:58:30 UTC)

bĝiŝ, 461, Prăleni, 462, Dorna Candrenilor, 470, Argestru, SV) ou les étapes avec le phonétisme *bd'* (*bd'iŝuşcâ*, 473, Vatra Moldoviţei, SV).

La question indirecte « Comment appelle-t-on le récipient en bois, de forme allongée, dans lequel les femmes lavent le linge ? » a reçu plusieurs variantes, dont *ŝubăr*, *cu̯ovâtâ*, *vână*, *bâlı̯i*, mais aussi la forme *alg'ı̯i*, avec la labiale transformée dans la palatale *g',* dans la moitié sud-est de la Moldavie. On ne rencontre pas la forme avec la labiale inaltérée. Puisque dans le nord-ouest de la Moldavie on préfère les formes *ĉubăr* (avec la variante *ŝubăr*), *cu̯ovâtâ,* on n'enregistre pas l'état *bg',* avec la conservation de la labiale.

La forme de pluriel pour *bărbie* apparaît tant avec la labiale en position médiane dans l'état final *bărg'ı̯i* (points 489, 497, 504, 506-514,BT; 492, SV; 603-605, BC; 608, 609, 611, VS; 633-693, GL; 651-653, 665, VN), qu'avec la forme propre à la Transylvanie et à la Bucovine avec la labiale conservée et l'affrication de la palatale, *barbĝı̯i* (466, Straja, 469, Ciocăneşti, 470, Argestru, 476, Vicovu de Jos, 490, Ilişeşti, SV) ou la forme contenant l'état intermédiaire *babď'ii* (494, Şcheia, SV). Les formes avec la labiale non palatalisée apparaissent de manière sporadique: *barbı̯i* (626, Vetrişoara, VS,), *bărbı̯ie* (463, Cîrlibaba, SV).

Pour *albină* on enregistre: *alg'inâ*; *alg'inı̯i* dans la plupart du territoire moldave (489, 497, 506-508, 510-512, BT; 527-529, 537, 542, 551, IS; 597-600, VS; 632, 636, 639, 640, 643, GL; 659, 660, 667, VN). *Albinâ*; *albinı̯i* apparaissent dans certains points des départements de SV (472, Catrinari, 479, Volovăţ, 501, Dumbrăveni), GL (637, Frumuşica, 638, Vînători), IS (557, Mirosloveşti). Les formes avec la labiale conservée et la palatale affriquée ou bien celles sans la conservation de la labiale et avec l'évolution de *g'* vers *ĝ* sont enregistrées dans le département de SV *albĝină* (469, Ciocăneşti, 461, Şaru Dornei, 470, Argestru), *alĝină* (490, Ilişeşti, 503, Chilişeni).

Ce phénomène affecte aussi les formes de pluriel des mots qui se terminent par la bilabiale *p,* allant jusqu'à l'état final *roig'* (dans 7 points du département IS: 528,Trifeşti, 529, Vlădeni, 533, Comarna, 534, Ciurea, 541, Belceşti, 545, Ion Neculce; dans 5 points du département de NT: 549, Mirceşti, 551, Cozmeşti, 561, Humuleşti, 570, Pipirig, 577, Bicaz-Chei; dans 3 points du département de BC: 587, Scorţeni, 593, Livezi, 596, Odobeşti; dans les départements suivants: VS: 598, Dumeşti, 600, Negreşti, 609, Micleşti, 612, Puieşti; GL: 636, Cuca, 639, Braniştea, 649, Matca; VN: 653, Vînători, 660, Boloteşti), mais aussi des formes avec des variantes intermédiaires *ro̯ibg'* (547, Farcaşa, NT), *ro̯ibĝ* (490, Ilişeşti, 494, Şcheia, SV; 572, Ceahlău, NT). Les formes avec la labiale conservée apparaissent isolément dans les départements de SV (472, Catrinari, 554, Preuteşti, 493 Horodniceni), SV (531, Victoria, 532, Ciurchi, 542, Plugari, 543, Poiana Mărului, 544, Băiceni), BT (509, Conceşti, 513, Ungureni, 526, Santa Mare, 515, Cristeşti), NT (571, Tarcău, 582, Tazlău), VS (610, Muntenii de Sus, 628, Epureni), BC (579, Palanca, 595, Gioseni), VN (651, Cîmpineanca).

III. En position initiale, **la nasale bilabiale *m,*** suivie par *i* ou *e,* est passée vers *n'*[1]comme l'atteste II, les cartes 234 (*mioară*), III, 236 (*mia*), III, 336 (*sîmbure* – pour *miez*).

[1] La palatalisation de *m* présente des exemples assez rares dans l'état *mn'*, dans les textes moldaves (*tocmnim*), à la fin du XVI[e] siècle; après 1600, ces formes apparaissent dans le nord-ouest de la Transylvanie (*lumn'ina*, *nimn'ica*) et deviennent plus rares en Moldavie.

BDD-A5799 © 2010 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:58:30 UTC)

A la question « Comment appelle-t-on la brebis (âgée de 1 à 3 ans) qui n'a pas encore mis bas ? », outre les termes *cîrlană* ou *cîrlăniță* (qui apparaissent isolément dans toutes les régions de la Moldavie) ou *mieluță*, avec les variantes *n'eluță*, *mn'eluță* (qui apparaissent dans quelques points du nord de la Moldavie), apparaissent les formes *n'i̯uárâ*, *mn'i̯uárâ* dans la moitié nord de la Moldavie, mais aussi *n'eu̯ără*, dans quelques points de la moitié sud de la région analysée (point 616, 618, 624, 626, 631, 646, du département de VS; et dans 10 points du département de GL: 630, 634, 635, 638, 639, 644, 647, 648, 649, 656). *Mn'i̯uárâ* est rencontré en général en Bucovine (466, Straja, 476, Vicovu de Jos, 464, Izvoarele Sucevei, 484, Frasin, 461, Prăleni, 472, Catrinari). Dans le point 482 (Crucea, SV) on a la forme *mn'iu̯oriță*. La nasale bilabiale ne s'altère pas dans quelques points des départements de BC (601, Mărăști, 670, Oituz), VN (666, Negrileşti, 669, Soveja) et GL (642, Costache Negri; 637, Frumuşița – avec la variante *meu̯árâ*).

Pour *sîmbure,* outre quelques points du nord-ouest de la Moldavie, il y a des formes avec la labiale palatalisée dans l'état final (*n'ez*, *n'i̯ez*), dans la partie nord-est de la Moldavie et presque partout dans le sud de cette même région. La forme *n'eʒ*, avec la conservation du phonétisme archaïque *ʒ,* est rencontrée dans deux points en Bucovine (475, Sucevița şi 491, Păltinoasa). Les formes palatalisées avec la conservation de la labiale se rencontrent toujours en Bucovine, tant avec la conservation de l'affriquée dentale sonore *ʒ* (*mn'ĕʒ*: 474, Vatra Moldoviței, 476, Vicovu de Jos, 471, Şaru Dornei, 461, Prăleni, 490, Ilişeşti, SV), qu'avec la fricatisation du phonétisme archaïque *mn'ĕz*: 463, Cîrlibaba, 485, Manastirea Humorului). La labiale non palatalisée se rencontre isolément dans presque tous les départements moldaves tant dans la forme *mi̯ez,* que dans les variantes *méz(u)*, *mézu̯* (661, Mera, VN), *mez* (670, Oitiz, BC, 638, Vînători, GL)*, mezîşor* (615, Muncelu, BC).

IV. La fricative labiodentale sourde *f*[1], suivie par *i* ou *e,* a deux variantes : *fh'* qui passe vers *h'* et *fs',* qui évolue vers *ŝ*. Nous avons choisi comme exemples les mots *cartofi* (III, carte 312) et *fin* (II, planche n° 69).

Quoique dans le nord de la Moldavie on enregistre le terme *barabúli̯,* on note la présence de la variante labiodentale inaltérée *cartofi̯* (512, Cotuşca, 522, Truşeşti, BT; 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 538, IS), donc dans l'est de la moitié nord et presque dans toute l'aire du sud du sous-dialecte moldave. La forme *cartófi̯* apparaît isolément en Bucovine aussi (474, Vatra Moldoviței, 482, Crucea, 565, Poiana Mărului), quoique la forme avec la labiodentale palatalisée soit mentionnée comme forme corrigée ou bien comme une deuxième variante en usage (*cartóf́i*, [K] *barabúli*, 474; *cartófi̯u̯or sau̯ barābúli̯*, 482; *cartófi*, *barabúĺieĕ*, 565). Bien que la moitié sud de la Moldavie présente, en général, la palatalisation de la labiodentale dans l'état *h'*, la forme *cartóh'* est enregistrée seulement dans le point 660, Boloteşti, VN.

---

[1] La palatalisation de la labiodentale *f* dans l'état *h'* est mieux représentée dans les textes moldaves, face à la période antérieure aux années 1640 (*herile*, *a hi*, *hie*, *hiilor*), comme en Transylvanie, tandis qu'en Munténie elle apparaît de manière sporadique, surtout en Olténie, après 1700. L'évolution de *f* vers *ŝ* est mise en évidence, dans le nord de la Transylvanie, par la graphie *serbintye* (= *ŝerbinťe*).

BDD-A5799 © 2010 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:58:30 UTC)

Pour le terme *fin* (désignant le filleul baptisé par rapport à sa marraine/son parrain, ou bien une personne qui s'est mariée à l'église, par rapport à ses parrains), au sud de la ligne Bacău, Huşi, on rencontre le phénomène de la palatalisation dans l'état archaïque, *h'* (*h'in*, *h'inị*), tandis qu'au nord de cette ligne et dans la République de Moldavie intervient le phénomène de la spirantisation (le *h'* passe la *ŝ*), qui au XVIII[e] siècle était attesté dans le nord de la Transylvanie: *ŝin*. Des formes avec la labiodentale inaltérée sont rencontrées dans quelques points des départements de VS (627, Falciu, 629, Fruntişeni), de BC (657, Borşani), de VN (656, Homocea, 661, Mera) et de GL (639, Braniştea, 641, Pechea, 648, Tălpigi, 652, Umbrăreşti). Nous mentionnons la forme *k'in* (602, Petreşti, BC), où la palatalisation se produit dans l'état *k'*. Généralement, en Moldavie, on n'enregistre plus la palatalisation de *f* vers *h'*dans l'état intermédiaire *fh'*.

V. La fricative labiodentale sonore *v*[1], suivie par *i* ou *e,* a deux variantes: *vy,* qui passe à *h'* (*vin* passe à *yin*) et *vh'* qui passe à *ẑ* (*vin* passe à *ẑin*). Nous avons choisi comme exemples les mots *viţea* (III, charte 221), *vin* (III, carte 346), *viespe* (III, carte 353).

Pour *viţea,* outre la palatalisation dans l'état *g'* (*g'iţîcâ*), rencontrée dans le département de BT (points 496, 497, 498, 499, 506, 507, 509, 510, 511, 515, 517, 553) et dans une partie du département de SV (par exemple 487, 488), on observe la spirantisation (*ẑiţîcâ*), au sud-est de BT et vers la moitié sud de la Moldavie. Le seul point où la spirantisation n'ait pas été notée est 638, à Odaia Manolache, la commune de Vînători, VN : *yiţá*; *-ţắli*. La labiodentale *v* ne s'altère pas dans quelques points de Bucovine (*viţîcâ*: 464, Izvoarele Sucevei, 465, Brodina, 471, Şaru Dornei, 474, Vatra Moldoviţei), dans l'est de la Moldavie, dans les départements de VS (628, 659) et VN (653, Mirceştii Vechi, Vînători, VN, où est enregistrée la forme *viţá*).

Pour le terme *vin,* en bas de la ligne de Vaslui, Bacău, prédomine la palatalisation dans l'état *y,* mais aussi la forme avec la labiale inaltérée, *vin.* Dans quelques points on note l'emploi des deux variantes dans les réponses données par les personnes interrogées, entre les deux apparaissant le signe qui indique la correction (au point 663, Prale, BC, et 647, Priponeşti, GL, apparaît *vin* [K] *yin*; au point 666, Negrileşti, VN, on lit *vinụ* [K] *yinụ*). Dans la moitié nord de la Moldavie, à l'exception de la partie nord-ouest – la Bucovine – (où prédominent les formes avec la labiale inaltérée), intervient le phénomène de la spirantisation (*ẑin*). On rencontre aussi isolément des formes spirantisées dans le sud de la Moldavie. Au point 661, Mera, apparaît la notation *vin* [V], *ẑin*, [K] *yin* (le sujet parlant connaît les trois variantes, mentionnant que *ẑin* n'est pas utilisé dans la région). De l'autre côté, en Bucovine (point 481, Vama, SV), mais aussi à Bosanci (point 502, SV) apparaît isolément la transcription *y*$^{\varepsilon}$*n* (481, l'informateur soutenant qu'il ne dit pas *ẑ*) ou *vin* [K] *yin* (502). Dans la moitié nord, la forme avec la labiale inaltérée, *vin,* apparaît parfois en même temps que la forme *ẑin* (au point 523, Movila Ruptă, BT: *vin* [K] *ẑin*; point 477,

[1] La palatalisation de la labiodentale *v* est rarement attestée après 1600 : en Moldavie, *v* évolue vers *y* (*ii* pour *viei*, *in* pour *vin*), tandis que dans le sud de la Transylvanie le phénomène présente deux enregistrements (l'un d'eux reflète l'état *y* – *morcoi,* l'autre l'état *g*'- *Ghişteа de Jos*). La graphie hypercorrecte *logit*, *gicovanul* atteste, de façon indirecte, le passage de *g'* vers *ẑ*, étape connue aussi à la fin du XVIII[e] siècle dans le nord de la Transylvanie.

BDD-A5799 © 2010 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:58:30 UTC)

Frătăuții Vechi, SV: *vin*, *ȋin*). En plus, dans les départements de BC (point 579, Palanca; 580, Goioasa; 585, Văsieşti; 593, Livezi; 602, Petreşti; 614, Blaga-Dealul Morii) et GL (point 655, Ionăşeşti-Nicoreşti) on mentionne la palatalisation dans l'état *g'* (*g'in*).

Pour *viespe,* en bas de la ligne Bacău, Vaslui, on rencontre *y̯iespi̯*, *y̯iespi*. Isolément, outre les points 474 (Vatra Moldoviței, SV), 481 (Vama, SV), 502 (Bosanci, SV), apparaissent les formes *y̯ę́spi* (474, 481) et *yĕspi* (502). Dans un seul point, 641 (Pechea, GL), apparaît la forme *h'iéspi*, *h'̯iéspi̯.*

Dans toute la moitié nord de la Moldavie, excepté quelques points du nord-ouest (la Bucovine), se produit la spirantisation (*ẑę́spi*, *ẑaspâ*). Toujours dans la partie nord-ouest, à Ciocăneşti (point 469, SV), on fait le passage de la palatalisation dans l'état *g' - g'ęspi* (rencontrée de manière sporadique dans le point 484, Ostra, 495, Şcheia – dans la partie nord - et dans des espaces isolés dans la partie sud – dans le département de BC et dans un point du département de VS) à l'état *ĝ* (*ĝespari̯*). La labiodentale inaltérée apparaît très rarement en Moldavie, dans les points 469 (Ciocăneşti), 472 (Catrinari), 474 (Vatra Moldoviței) en Bucovine et le point 655 (Ionăşeşti, GL), 661 (Mera, VN), dans le sud de la Moldavie.

VI. Conclusion

La palatalisation des labiales dans le sous-dialecte moldave est un phénomène général et il se réalise de façon très conséquente, affectant toutes les cinq consonnes de la catégorie des labiales. Outre la palatalisation dans les étapes finales des bilabiales (du type *p* vers *k'*, *b* vers *g'*, *m* vers *n'*) on a observé que, dans une aire plus restreinte, située approximativement entre Roman et Vatra Dornei, les phonétismes du type *p(ĉ)*[1], *b(g')* et même *b(ĝ)*[2], *m(n')*, donc avec la labiale conservée, subsistent encore. Ces formes semblent être dues à l'immigration dans cette zone de quelques patois de Transylvanie qui connaissent les mêmes étapes[3], à l'interpénétration avec les patois du Maramureş et de Transylvanie. Pour cette raison, dans la plupart des points de Bucovine ainsi que dans certains points du nord-ouest de la Moldavie on distingue une zone où les labiales apparaissent palatalisées dans les états *pť*, *p(ĉ)*, *b(ĝ)*, *ĝ*; en plus, la labiale se conserve dans les groupes palatalisants *pk' (pĉ)*, *b(g') (bĝ)*, *mn'* comme dans les patois transcarpatiques. Le nord-ouest de la Moldavie est la seule région où la labiale *m* se rencontre dans l'état de palatalisation *m(n')*; dans le reste du territoire de la Moldavie *m* se prononce *n'*.

En ce qui concerne les labiodentales *f* et *v,* on peut parler d'une ligne Bacău, Vaslui qui délimite leur palatalisation dans des étapes différentes. Au sud de cette ligne, *f* et *v* se palatalisent dans les états archaïques *h'* et *y*, tandis qu'au nord de cette ligne se produit la spirantisation, une forme plus nouvelle, à *ŝ*, respectivement à *ẑ*.

---

[1] Le yod, qui représente l'élément favorisant ce phénomène phonétique, a évolué vers l'occlusive palatale *k'* et après il s'affrique vers *ĉ* (*p> k'> ĉ*). L'aire de *p(ĉ)*, comme variante de la palatalisation de la labiale *p,* oocupe en fait une région plus large – le nord de la Bucovine, le Maramureş et Crişana – où la labiale se conserve.

[2] Lorsque la bilabiale *b* est suivie par le yod, ce dernier evolue vers l'occlusive palatale *g'*, qui s'affrique (*b> g' > ĝ*). L'état *b(ĝ)* de palatalisation de *b* représente une innovation dans une aire plus large – le nord de la Bucovine, le Maramureş et Crişana – où la labiale se conserve à la suite de la palatalisation.

[3] Voir Caragiu Marioțeanu, Giosu, Ionescu-Ruxăndoiu, Todoran, 1977: 214.

BDD-A5799 © 2010 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:58:30 UTC)

Entre le sous-dialecte moldave et les autres parlers avec lesquels il s'avoisine, il se crée des zones de transition relativement étendues. Si dans la Moldavie du nord-nord-ouest il se forme une zone de transition vers les parlers de la Transylvanie, dans l'est de la Munténie il y a quelques aires isolées où la palatalisation des labiales revêt des formes présentes aussi dans le sud de la Moldavie: *k'ept*, *g'ine, n'ic*, *h'er*, *zin*. En même temps, il y a de nombreux points dans le sud de la Moldavie où l'on n'enregistre pas l'altération des labiales, probablement sous l'influence du nord-est de la Munténie ou de la langue littéraire.

BIBLIOGRAPHIE

Noul Atlas lingvistic român pe regiuni. Moldova şi Bucovina, I, II, de Vasile Arvinte, Stelian Dumistrăcel, Ion Florea, Ion Nuță, Adrian Turculeț, Editura Academiei Române, Iaşi, 1987, 1997
Noul Atlas lingvistic român pe regiuni. Moldova şi Bucovina, III, de Vasile Arvinte, Stelian Dumistrăcel, Ion Florea, Ion Nuță, Adrian Turculeț, Luminița Botoşineanu, Doina Hreapcă, Florin-Teodor Olariu, Editura Universității Alexandru Ioan Cuza, Iaşi, 2007
Caragiu Marioțeanu, Matilda, Giosu, Ștefan, Ionescu-Ruxăndoiu, Liliana, Todoran, Romulus, *Dialectologie română*, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti, 1977
Gheție, Ion, *Introducere în dialectologia istorică românească*, Editura Academiei Române, Bucureşti, 1994
Idem (coord.), *Istoria limbii române literare. Epoca veche (1532-1780)*, Editura Academiei Române, Bucureşti, 1997
Ionescu-Ruxăndoiu, Liliana, *Probleme de dialectologie română*, Centrul de multiplicare al Universității din Bucureşti, 1973
Ionică, Ion, „Palatalizarea labialelor în Oltenia", 1973, în *FD*, vol. VIII, p. 79-119
Ivănescu, G., *Istoria limbii române*, Editura Junimea, Iaşi, 1980
Lambrior, Al., *Studii de lingvistică şi folcloristică*, Ediție îngrijită şi studiu introductiv de Ion Nuță, Editura Junimea, Iaşi, 1976
Macrea, D., „Palatalizarea labialelor în limba română", 1936-1938, în *DR*, IX, p. 84-94
Roman-Moraru, Alexandra, „Noi atestări ale palatalizării lui **m** în scrisul vechi românesc", 1984, în *Revista de Filología Románica*, vol. II, Editorial Universidad Complutense de Madrid, p. 125-132
Rusu, Gr., „Evoluția în limba română a unui **iod** precedat de consoane labiale şi consecințele pe plan fonologic", 1962, în *FD*, vol. IV, p. 75-93
Sala, Marius, *Contribuții la fonetica istorică a limbii române*, Editura Academiei RSR, Bucureşti, 1970

BDD-A5799 © 2010 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:58:30 UTC)